

Répondre aux divulgations des enfants et des adolescents : assurer des réponses qui tiennent compte des traumatismes

Dre Ramona Alaggia
Margaret and Wallace McCain Chair in Child & Family
Factor-Inwentash Faculty of Social Work
Université de Toronto

Notre espoir : notre travail

« Il y a toujours de la lumière si nous avons le courage de la voir. Si seulement nous sommes assez courageux pour l'être. »

Amanda Gorman

Définir la divulgation

La divulgation de la maltraitance sexuelle d'enfants est souvent définie en termes généraux comme le fait pour les survivants de mauvais traitements de raconter, de relater et/ou de faire un rapport, de manière formelle et/ou informelle (Paine et Hansen, 2002). Les destinataires officiels des divulgations sont généralement des fournisseurs de services professionnels. Il peut s'agir de professionnels (enseignants, médecins, travailleurs sociaux/conseillers, police) qui ne sont pas des agents de protection de l'enfance, mais qui sont mandatés pour signaler les cas de maltraitance présumée aux autorités chargées de la protection de l'enfance. Les divulgations faites à des sources informelles sont celles faites à des amis, à la famille ou à des non-spécialistes; cependant, elles peuvent également conduire à des processus formels dans les administrations où des politiques de signalement obligatoire des mauvais traitements sur enfants sont en vigueur.

Divulguer un traumatisme, des gestes de violence et des mauvais traitements : Contexte

- La divulgation de mauvais traitements peut mettre un terme à la progression de la victimisation, soulager le stress et les symptômes, empêcher l'hyper-vigilance de garder le secret, créer un sentiment sécurité et recevoir de l'aide.
- La divulgation de mauvais traitements peut avoir des conséquences négatives, comme le fait d'être blâmé et/ou accusé d'avoir inventé les allégations, le retrait du soutien et/ou l'augmentation de la victimisation et, finalement, l'exacerbation des symptômes liés aux mauvais traitements.
- Les survivants de traumatismes divulguent des renseignements de manière mesurée - lorsqu'ils peuvent le faire en toute sécurité - et renoncent à divulguer des renseignements si les réponses sont négatives et nuisent à leur bien-être.

Types de divulgations

- Maltraitance sexuelle d'enfants
 - Violence sexuelle
 - Violence dans les fréquentations
 - Violence fondée sur le genre
-
- Modes de divulgation
 - Les voies de la divulgation sont complexes.
 - Il s'agit d'un processus, pas d'un événement.
 - Réponse tenant compte des traumatismes

Parler de l'innommable

« La réponse habituelle aux atrocités est de les bannir de la conscience. Certaines violations du pacte social sont trop terribles pour être prononcées à voix haute : c'est le sens du mot « innommable ».

(Herman, 1992)

Mouvement #MeToo : L'impact des médias sociaux sur les divulgations

- Les médias sociaux représentent un changement d'environnement pour la divulgation des violences sexuelles.
- Les survivants de mauvais traitements/agressions sexuels ont trouvé une voix grâce aux médias sociaux après des périodes de silence et de mutisme, se tournant vers la publication en ligne lorsque les personnes et les systèmes n'ont pas réussi à les valider et à les soutenir.
- La majorité des agressions sexuelles signalées à la police après #MeToo ont eu lieu en octobre 2017 :
 - **47 % ont eu lieu le jour de l'agression**
 - **26 % dans le mois suivant l'agression et jusqu'à la déclaration à la police**
 - **Après #MeToo, une légère hausse des agressions sexuelles passées datant de plus de dix ans a été constatée -6 % au total sur 2016 et 2017, mais elle représente la minorité des signalements dans l'ensemble.**

Cependant, la proportion d'incidents donnant lieu à des accusations a diminué après #MeToo, passant de 36 % à 29 %.

Je ne l'ai
jamais dit
avant
#metoo : Voix
des survivants

collectives

Les thèmes de l'étude d'impact MeToo ont révélé ce qui suit :

- Les médias sociaux et la presse populaire incitent à la divulgation
- Les barrières internes ont une incidence sur les divulgations de maltraitance sexuelle et/ou d'agressions sexuelles.
- Les facteurs familiaux et les réactions mitigées aux divulgations sont considérables.
- Les réactions mitigées des amis et des pairs aux divulgations sont fréquentes.
- Les partenaires ont été les plus solidaires.
- Les réponses des professionnels sont cruciales pour le rétablissement.
- Le fait de ne pas savoir qu'il s'agissait de maltraitance sexuelle ou d'une agression sexuelle a retardé la

Qu'en est-il des enfants et des adolescents

- La grande majorité des études portent sur la divulgation rétrospective de données concernant des adultes - des adultes qui parlent du passé.
- La divulgation devient plus sûre à l'âge adulte.
- Les enfants/adolescents émotionnellement immatures et vulnérables qui se trouvent à proximité et/ou dépendent de l'agresseur sont confrontés à des défis insurmontables.
- Les contraintes développementales ont une incidence sur les divulgations de mauvais traitements - cognitives, linguistiques, etc.
- Les voies de la divulgation sont complexes et multifactorielles.

Imposer le silence

« Afin d'échapper à la responsabilité de ses crimes, l'auteur fait tout ce qui est en son pouvoir pour promouvoir l'oubli. Si le secret échoue, l'auteur s'attaque à la crédibilité de sa victime. S'il ne peut absolument pas la faire taire, il essaie de faire en sorte que personne ne l'écoute. »

(Herman, 1992)

Types de divulgation : Établie et émergente

- Volontaire
- Accidentelle
- Comportementale
- Provoquée/suscitée
- Déclenchée

(Alaggia, 2004)

-
- Progressive
 - Partielle/émergente
 - Naïve (ne pas savoir)
 - Déclarée

d'élaboration)

(Alaggia, en cours

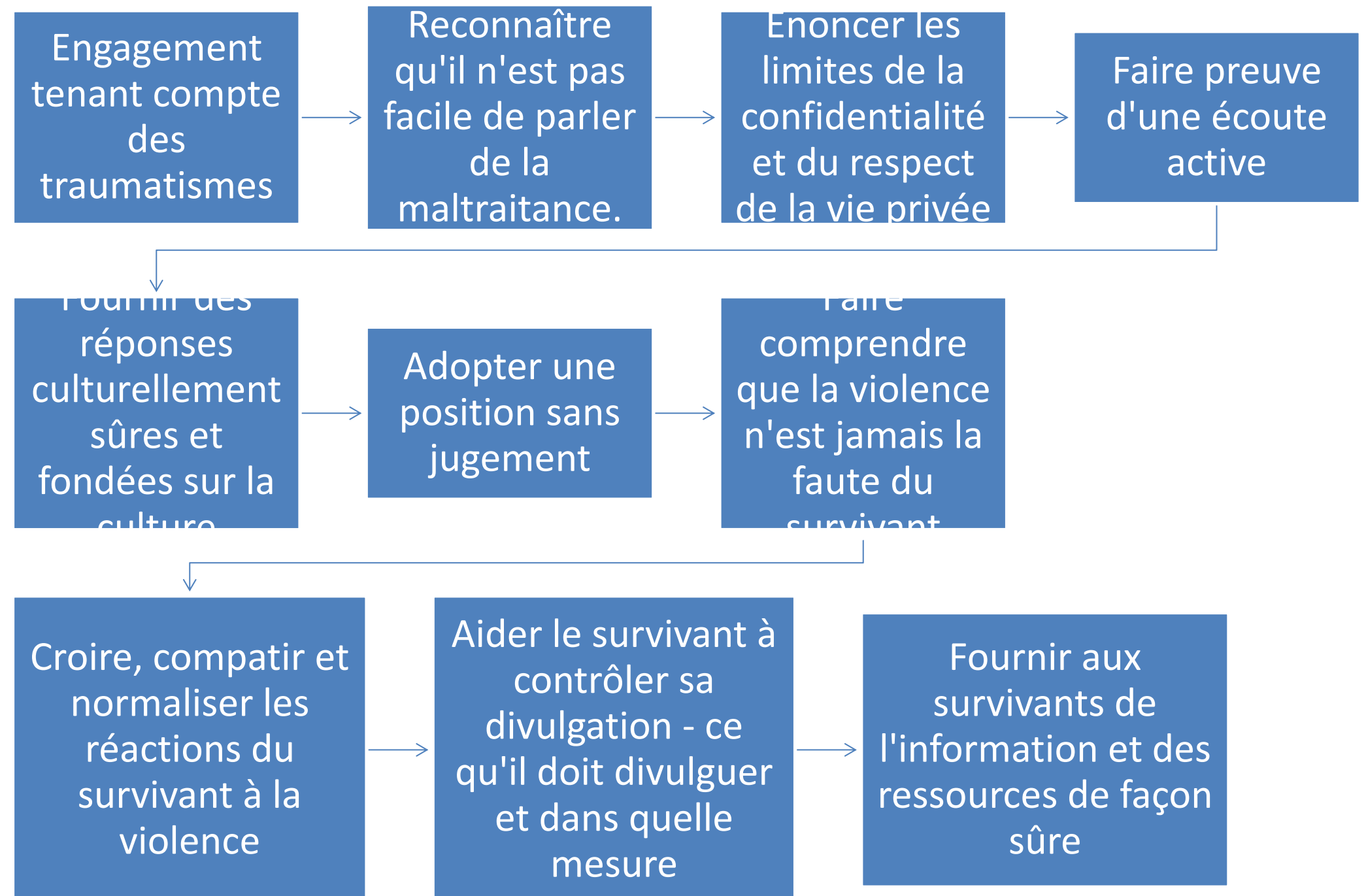
Les six principes directeurs de la pratique tenant compte des traumatismes

Les réponses tenant compte des traumatismes préviennent les dommages émotionnels et psychologiques supplémentaires et les traumatismes répétés en :

- ✓ assurant la **sécurité**
- ✓ instaurant la **confiance**
- ✓ donnant le **choix** et le **contrôle**
- ✓ travaillant **en collaboration**
- ✓ adoptant une perspective **fondée sur les points forts**
- ✓ travaillant à l'**autonomisation** des survivants

(Harris et Fallot, 2001)

Dix façons de réagir aux divulgations en tenant compte des traumatismes



Commencer par l'engagement tenant compte des traumatismes

- ✓ Commencer là où se trouve le survivant
- ✓ La divulgation est un **processus** et non une déclaration « ponctuelle » qui se produit au cours d'une seule séance.
- ✓ Développer la **sécurité et la confiance** par l'établissement d'une alliance
- ✓ **Travailler en collaboration** en laissant au survivant **le choix et le contrôle** de dire sa vérité

Choses à faire et à ne pas faire

Reconnaître qu'il est difficile de se décider à parler

La validation ouvre la voie à une approche fondée sur les **points forts**.

Facilite le sentiment de sécurité et favorise l'instauration d'un climat de confiance

Évitez de demander :

« Pourquoi ne t'es-tu pas manifesté plus tôt? »

« Pourquoi ne l'as-tu pas dit à quelqu'un quand c'est arrivé? »

Soyez franc quant aux limites de la confidentialité et du respect de la vie privée.

Indiquez les conditions dans lesquelles vous pourriez être amené à rompre la confidentialité, comme l'exigent les politiques et les lois.

Il faut le faire dès le début pour créer une alliance, être franc et clair.

Faire preuve de transparence en clarifiant ses responsabilités professionnelles

Évitez de dire :

« Tout ce que tu diras restera confidentiel et tout ira bien. »

DONNEZ des exemples précis de cas où il est nécessaire de rompre la confidentialité.

Invitez à poser des questions

Offrez **le choix et le contrôle** pour décider ce qu'il faut dire et quand, sans conséquences imprévues.

Faites preuve d'une écoute active.

Les traumatismes peuvent entraîner des difficultés pour le cerveau à se souvenir des détails d'une agression de manière cohérente et claire. Il faut s'attendre à une fragmentation et à des incohérences dans les souvenirs, car les recherches en neurosciences montrent que les traumatismes ont des effets profonds sur le cerveau. Ces effets comprennent des distorsions cognitives, des trous de mémoire et la perte de détails.

Évitez de souligner les divergences dans le récit du survivant.

Évitez de vous centrer sur vous-même en exprimant votre propre indignation ou vos propres opinions.

N'insistez pas pour que le survivant prenne des mesures tant qu'il n'est pas parvenu à sa conclusion.

Croyance,
réponses
empathiques et
non
moralisatrices.

Augmentez votre conscience de soi pour répondre plutôt que réagir.

Soyez attentif aux réactions non verbales dans vos réponses.

Répondez honnêtement.

Fournissez des
réponses
culturellement
sûres et fondées
sur la culture.

- Utilisez une optique intersectionnelle
- Reconnaissez et respectez la situation sociale et la diversité
- Identifiez la violence structurelle

Sondez les croyances culturelles concernant les rôles familiaux, les relations, la discipline, le devoir, la loyauté, l'intimité, etc.

Évitez de « prescrire » des mesures à prendre.
Évitez de faire des déclarations qui prédisent la réaction de vos amis et de votre famille.

Orientez vers des services fondés sur la culture lorsque cela est indiqué.

Laissez les
survivants aller à
leur rythme pour
qu'ils puissent
contrôler
ce qu'ils veulent
révéler et dans
quelle mesure ils
veulent le faire.

Utilisez un « **échafaudage** » pour éviter l'inondation de sentiments intenses ou de regrets d'en avoir trop dit, trop tôt, en utilisant des compétences spécifiques - **résumer, réfléchir, faire une pause** dans leur récit.

Évitez d'insister pour obtenir une divulgation.

Résistez à l'envie de « remplir les blancs ».

Respectez le rythme - éviter d'insérer ses propres mots et descriptions.

Leur récit sera dévoilé au moment opportun.

INTRODUISEZ des exercices de réduction du stress tels que la respiration profonde, le balayage corporel et d'autres techniques de pleine conscience. Cherchez à vous former à ces techniques, même à un niveau rudimentaire.

Que faites-vous
déjà pour
répondre aux
divulgations de
traumatismes
d'enfants et
d'adolescents en
tenant compte des
traumatismes?

- Décrivez les principes auxquels vous adhérez et qui tiennent compte des traumatismes.
- Quels sont les résultats positifs que vous avez constatés dans les processus de divulgation des jeunes utilisant les approches de TI?
- Fournissez un récit de l'interaction thérapeutique qui s'est produite.



Conclusion

Questions

ramona.alaggia@utoronto.ca